

# Venez décrocher la Lune avec Le Défap et Hope 360

La troisième édition de Hope 360 se prépare ! Cette course solidaire et connectée organisée par Asah, le collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale, se tiendra en deux temps : à partir du 1er janvier débutera la « course connectée ». Puis, le 15 avril, se déroulera la course en présentiel à l'île de loisirs du Val-de-Seine, dans les Yvelines. Le Défap participe à cette édition 2023 avec un projet de formation à l'énergie solaire à Djibouti.



*En route pour la troisième édition de Hope 360 !*

Les deux premières éditions, en 2019 et 2021, avaient eu lieu à Valence. Pour sa troisième édition, Hope 360 se déplace en région parisienne – plus précisément dans les Yvelines, du côté des Mureaux, à l'île de loisirs du Val-de-Seine. Un cadre vaste et verdoyant, idéal pour organiser les courses et les rencontres entre les « hopeurs » et les organismes dont ils

soutiendront les projets. Objectif : participer à une journée ludique tout en donnant de son temps et en recueillant des fonds au profit de projets solidaires.

Le principe est simple : les « hopeurs » choisissent de soutenir l'un des projets présentés à l'occasion de Hope 360, et courent pour en assurer la promotion et recueillir des fonds. Pas besoin d'être un athlète ou un habitué des défis sportifs, l'important, c'est le fun... et l'engagement à soutenir un projet. Cet événement solidaire se décompose en deux temps :

- **une « course connectée » à partir du 1er janvier 2023** : tous les participants de Hope 360 sont invités à engranger collectivement le plus possible de kilomètres pour essayer de battre un record. Les distances parcourues par les uns et les autres seront comptabilisées sur une appli sportive. Dès lors, pas besoin d'être en un lieu précis pour participer : il est possible d'accumuler des kilomètres en courant n'importe où dans le monde. Cette année, il s'agit... d'atteindre la distance Terre-Lune, soit 384.000 km !
- **une « course en présentiel » qui aura lieu le 15 avril** en région parisienne, plus précisément à l'île de loisirs du Val-de-Seine, dans les Yvelines.

Une vingtaine d'associations et de projets sont attendus ; le Défap y participe cette année avec un projet centré sur la formation à l'énergie solaire à Djibouti. Un projet qui mêle l'aspect social (il s'agit d'aider des jeunes à s'insérer dans le marché du travail grâce à une formation reconnue) et l'aspect de développement durable : Djibouti est en quête de nouvelles sources d'énergie pour aider à son développement économique tout en cessant de dépendre des énergies fossiles... mais la filière solaire manque encore cruellement de techniciens formés. Le partenaire du Défap sur place est l'Eped, l'Église protestante évangélique de Djibouti, qui a acquis des compétences d'encadrement et de formation de jeunes

à l'occasion de la rénovation de son temple, un projet porté pendant de nombreuses années par le Défap. Pour en savoir plus, vous en trouverez [une présentation complète ici](#).

## 900 € = un élève formé

Votre participation sera triplement utile. Elle permettra :

- à de nombreux foyers en difficulté d'être autonomes en énergie en ayant des panneaux solaires durables dans le temps puisqu'ils pourront être entretenus et réparés ;
- de réduire la pollution liée aux énergies fossiles ;
- de former des jeunes sans emploi et ainsi de leur promettre un avenir meilleur.



La formation d'un.e élève coûte 900€



Chaque année 20 élèves peuvent être formé.e.s

**Ensemble tentons d'aider un maximum de personnes à se former !**



**Premier objectif : une personne formée (900€)**

Commençons déjà ensemble à financer la formation d'un.e élève !



**Deuxième objectif : deux personnes formées (1800€)**

900€ sont déjà récoltés ? Finançons un.e deuxième élève !



**Troisième objectif : trois personnes formées (2700€)**

Félicitation trois élèves sont déjà formé.e.s. Vous pensez pouvoir faire plus ? Alors continuons ensemble, parlez-en autour de vous !

Hope 360 est un concept imaginé par Asah (Association au Service de l'Action Humanitaire), le collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale – un réseau agissant dans l'urgence, le développement, le plaidoyer, l'environnement ou la solidarité au Nord et au Sud, dont fait partie le Défap. L'objet d'Asah est de favoriser l'échange, la réflexion et la collaboration entre les associations humanitaires et autres organismes, de mutualiser et renforcer

l'efficacité et la qualité des actions de ses membres, et plus largement des acteurs de solidarité, afin de répondre aux besoins réels des populations les plus démunies.

## Inscriptions et tarifs

Les inscriptions se font [sur le site de Hope 360](#). Une fois inscrit, chaque coureur choisit [le projet qu'il veut soutenir](#) et, pour participer à la course connectée, se fixe un objectif à atteindre en nombre de kilomètres. Le projet qu'il veut promouvoir et les kilomètres parcourus apparaissent dans [son espace personnel](#). Pour comptabiliser la distance parcourue, il suffit d'une appli de sport ; il est possible d'en télécharger une [ici](#) :

Téléchargez l'appli  
sportive :



Les tarifs d'inscription ont été pensés afin que Hope 360 soit un événement abordable pour le plus grand nombre. L'inscription donne accès à la version connectée et à la journée en présentiel. À vous de participer de la façon dont vous le souhaitez !

- **Tarif Hopeur solo** : 9 €
- **Tarif « C'est une affaire de famille »** :
  - De 2 à 5 personnes : 6€ / personne
  - De 6 à 10 personnes : 30€
- **Tarif « On se lance un challenge en équipe »** :

- Moins de 10 personnes : 9€ / personne
- À partir de 10 personnes : 6€ / personne au lieu 9€

En présentiel, l'accès au site, la visite du village, le concert et les animations seront GRATUITS.

Et si vous voulez en savoir plus sur Asah, le collectif à l'origine de cet événement solidaire, cette vidéo est pour vous :

---

## **Kananga : soutenir une université pour changer la société**

Dans cette ville éloignée du pouvoir central, au cœur

d'une province volontairement négligée par les autorités de République Démocratique du Congo, le Défap s'efforce d'améliorer les conditions de travail des étudiants de l'UPRECO. Une université dont la qualité des enseignements est largement reconnue, et qui ambitionne de former des cadres mieux à même de lutter contre les maux de la société congolaise. Le Défap soutient l'UPRECO à travers l'électrification de bâtiments universitaires, notamment d'un amphithéâtre, mais aussi par des bourses ; et sa bibliothèque a reçu un soutien via la Centrale de Littérature Chrétienne Francophone.



*Un des bâtiments de l'UPRECO équipé de panneaux photovoltaïque  
– projet soutenu par le Défap © Défap*

Kananga, l'ancienne Luluabourg fondée en 1884 sur la rive de la rivière Lulua, est la capitale du Kasai-Occidental – une

province enclavée, loin de la capitale Kinshasa, isolée des centres de décision par des centaines de kilomètres de routes impraticables. On n'y accède que par avion. C'est là que se trouve l'UPRECO (Université Presbytérienne du Congo), l'une des trois universités protestantes avec lesquelles les Églises de France sont en lien dans ce pays à travers le Défap. Aussi délaissée par les autorités et privée de moyens que l'est la ville de Kananga elle-même, l'UPRECO a pourtant un rôle essentiel à jouer dans cette région extrêmement pauvre où les jeunes n'ont pas les moyens d'aller étudier dans les grandes villes plus développées.

Outre ce rôle-clé dans une région où les établissements d'enseignement supérieur manquent, l'UPRECO n'est pas une université comme une autre. Y étudier, y travailler, est déjà une forme de militantisme, un refus de la fatalité de la misère et de la mauvaise gouvernance. Après s'être construite autour de la faculté de théologie, l'UPRECO compte aujourd'hui cinq filières : théologie, droit, économie, agronomie et informatique. Avec peu de moyens matériels (tout manque, à commencer par l'électricité pour une partie des bâtiments, ou la connexion internet pour la filière informatique), mais avec aussi beaucoup d'engagement, l'UPRECO s'efforce de concilier valeurs chrétiennes et enseignement supérieur, pour former des cadres capables de changer le pays, avec « la Bible dans notre main droite, et la science dans notre main gauche », comme le revendique son recteur Simon Kabué. Par exemple, la faculté de droit a été créée avec l'idée de former des juristes capables de s'opposer à la corruption ; celles d'économie et d'agronomie, pour lutter contre la pauvreté... Et ça marche : la qualité d'enseignement de l'UPRECO est largement reconnue, et nombre de ses anciens étudiants se retrouvent aujourd'hui dans des postes de responsabilité dans leur pays.



*Le recteur Simon Kabué lors d'une visite au Défap © Défap*

Simon Kabué est un ancien boursier du Défap, ce qui a facilité depuis longtemps les relations entre le Service protestant de Mission et l'UPRECO. Par ailleurs, les relations entre les protestants de France et cette université se sont développées suite à un séjour de professeurs français à l'UPRECO, qui sont revenus particulièrement touchés par la situation des étudiants de Kananga. Ces liens prennent aujourd'hui la forme d'un soutien direct à la faculté de théologie, d'envois d'enseignants... La bibliothèque a aussi reçu un soutien à travers la Centrale de Littérature Chrétienne Francophone, organisme très lié au Défap.

## **Avec un peu d'électricité, on peut changer beaucoup de choses**

Malgré ces aides, les étudiants manquent des moyens les plus élémentaires pour travailler (bibliothèque non approvisionnée depuis longtemps, sauf en théologie grâce à la CLCF, manque d'ordinateurs, pas d'électricité...). Actuellement, il n'y a plus de bâtiment capable d'accueillir tous les étudiants pour des cours à tronc commun, conférences, ou autres rassemblements. L'UPRECO a obtenu en février 2021 un soutien financier pour la construction d'un amphithéâtre. L'université

souhaite l'équiper par le même équipement solaire que le bâtiment de la bibliothèque et le bâtiment administratif. Cet amphithéâtre ainsi équipé permettra à tous les étudiants de pouvoir se réunir dans un lieu adapté pour des cours, conférences, mais aussi pour des manifestations communautaires de l'Église (ateliers des femmes, renforcement des capacités des pasteurs, etc.)

C'est donc un soutien matériel à plusieurs niveaux que le Défap apporte à l'UPRECO ; l'ajout d'un amphithéâtre pourvu d'électricité améliorera beaucoup les conditions de travail des étudiants, qui pallient souvent par leur engagement le manque de moyens pour poursuivre leurs études, et même simplement pour vivre tout au long de leur cursus. Et parallèlement à ce soutien, le Défap est engagé de longue date dans un programme de bourses pour des étudiantes. Un engagement qui se place dans la lignée de son soutien à la promotion du rôle des femmes : car dans cette province défavorisée du Kasai-Occidental, lorsque les ressources manquent dans une famille pour permettre aux enfants de poursuivre des études, ce sont le plus souvent les garçons qui sont choisis, au détriment des filles. Au cours des dernières années, le Défap a régulièrement financé plus d'une dizaine de bourses par an, essentiellement grâce aux revenus de son service Philatélie.



*Étudiantes de l'UPRECO © Défap*

---

# **Comment le Défap agit pour la justice climatique**

**Améliorer l'autonomie alimentaire d'une ville, promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement, développer l'énergie solaire, éduquer à la paix et au développement durable : tels sont les**

**objectifs de quelques-uns des projets soutenus par le Défap, qui a placé la sauvegarde de la création parmi ses priorités pour les années 2021-2025.**



Parmi les trois grands axes de travail que s'est fixé le Défap dans son programme « Convictions et actions – 2021-2025 » figure la sauvegarde de la création : le Défap veut ainsi « s'engager pour la justice, le respect de la création et la dignité humaine ». Des préoccupations souvent intimement liées, et que résume bien le concept de « justice climatique », puisque les atteintes au climat se traduisent bien souvent par la perte de moyens de subsistance, par des destructions d'habitats, par des conditions de vie considérablement plus difficiles pour les habitants des pays les plus pauvres.

En janvier 2022, le Conseil du Défap a décidé de formaliser ces engagements en se lançant dans une démarche de réduction de son empreinte écologique. Elle doit se traduire par la mise en place d'un tableau de bord des dépenses en carbone, tenu par le Secrétariat général, et par une étude au sein de la Commission des Projets des pistes concrètes de compensation carbone au sein de son réseau. Si cette démarche est encore en cours, elle vient surtout souligner le fait que le Défap est déjà, depuis de nombreuses années, engagé dans des projets à

forte teneur environnementale. Pour une raison simple : étant en lien avec de nombreuses Églises du Sud, notamment en Afrique, l'un des continents les plus menacés par le réchauffement climatique, le Défap a été appelé à aider des partenaires déjà directement confrontés aux effets de ce changement. C'était le cas du partenariat établi avec l'ALCESDAM, Association pour la Lutte Contre l'Érosion, la Sécheresse et la Désertification au Maroc, qui depuis plus de trente ans intervient dans les zones de palmeraies de la province de Tata. Le Défap a aussi eu régulièrement des envoyés au sein du projet Beer Shéba à Fatick, au Sénégal, centré sur l'agro-foresterie durable. En cette année 2022, nombre de ses partenariats ou des projets qu'il soutient comportent un aspect directement lié à ces questions environnementales :

## **Le Défap, membre fondateur du Secaar**

*La formation et la valorisation des compétences au service du développement intégral, marque distinctive du Secaar*

Le Défap est un des membres fondateurs du Secaar, (Service chrétien d'appui à l'animation rurale), un réseau de dix-neuf

Églises et organisations chrétiennes d'Afrique et d'Europe, présent dans une douzaine de pays. Le Secaar cherche à promouvoir l'être humain dans toutes ses dimensions : spirituelle, sociale et matérielle. Ses actions se déploient selon cinq axes de travail : le développement intégral (considérer l'être humain comme une créature avec des besoins matériels mais également relationnels et spirituels), l'agroécologie (maintenir les équilibres des écosystèmes), le climat et l'environnement (système alimentaire mondial plus juste, avec respect de l'environnement), les droits humains (promotion de la dignité humaine et accès équitable aux ressources), et la gestion de projet (accompagnement et/ou suivi). Des priorités et des axes de travail qui trouvent de forts échos aujourd'hui dans toute la réflexion développée au sein des Églises sur la justice climatique.

## **République centrafricaine : Des jardins pour nourrir Bangui**



*Rodolphe Gozegba au travail avec les membres de l'association  
A9 © A9*

En République centrafricaine, la guerre et les défaillances de

l'État entretiennent pauvreté et famine. Alors que plus de 70% de la population dépend de l'agriculture pour sa subsistance, la violence des groupes armés, contre lesquels les autorités sont impuissantes, a contraint en cours d'année la plupart des paysans à abandonner leurs champs. La situation est encore plus difficile à Bangui, qui dépend pour son approvisionnement de quelques routes, dont la principale a été coupée plusieurs semaines début 2021 par une offensive rebelle.

Pour favoriser l'autonomie alimentaire de Bangui, l'association A9, portée par un ancien boursier du Défap, Rodolphe Gozegba, a lancé un projet de culture de lopins de terre inexploités dans la capitale. Pour cela, A9 distribue graines, outils, et assure un suivi des participants : 400 familles du 6ème arrondissement, avec des résultats déjà très encourageants.

Si le projet est né dans un contexte d'insécurité persistante du pays et de menaces sur l'approvisionnement de Bangui par des groupes armés, les solutions mises en œuvre par Rodolphe Gozegba et l'association A9 rejoignent les réflexions de nombreux urbanistes qui, face aux défis des changements climatiques en cours, s'interrogent sur les moyens de rendre les villes moins dépendantes des campagnes sur le plan alimentaire, en développant une véritable agriculture urbaine.

**Tunisie : Promouvoir l'agriculture  
environnementale**



*Rendre fertiles des terres délaissées en Tunisie © ATAE*

La Tunisie est l'un des pays les plus exposés au risque de désertification, le réchauffement climatique étant aggravé par des techniques agricoles inadaptées, avec une perte de 15 000 ha/an de terres cultivables. Pour rendre leur fertilité à des terres apparemment perdues, l'Association Tunisienne d'Agriculture Environnementale (ATAE) propose à un réseau d'agriculteurs des formations pratiques sur des procédés écologiques de fertilisation et de culture. Elle est directement issue de l'expérience de l'association Abel Granier, pionnière en la matière : le pasteur Abel Granier avait été le premier à réhabiliter entièrement une ferme en zone semi-aride. Aujourd'hui, l'ATAE a mis en place un programme de ferme pédagogique, pour permettre aux agriculteurs de son réseau et ayant suivi ses formations de vivre et travailler selon ces principes.

**Djibouti : Une formation pour développer l'énergie solaire**



*Panneaux solaires installés par l'EPED à Djibouti © EPED*

À Djibouti, l'accès à l'énergie est un problème majeur : le pays doit accroître sa production d'électricité pour se développer, mais il est très dépendant des importations de combustibles fossiles, dont les prix explosent. Dans un programme de développement à long terme connu sous le nom de « Vision 2035 », il prévoit de parvenir à l'autonomie énergétique en visant un objectif de 100% de sources d'énergie renouvelables – notamment solaire. Encore faut-il former des techniciens, qui pour l'heure manquent cruellement, pour installer et entretenir les panneaux solaires. C'est ce que propose le centre de formation de l'EPED, l'Église protestante de Djibouti. Il dispose du matériel nécessaire, et a déjà développé une expertise dans l'encadrement et la formation pratique de jeunes actifs grâce à l'expérience du « chantier-école » mise en place lors de la réhabilitation du temple de Djibouti.

**Burundi : Éduquer à la paix et au développement durable**



*Enfant au Burundi © Maxpixel.net*

Des décennies de conflits et de guerres interethniques ont laissé des traces durables. En dépit de l'Accord de paix et de réconciliation signé en août 2000 à Arusha, les graines de violence demeurent et la méfiance entre communautés empêche de développer le pays, où l'insécurité alimentaire reste chronique.

Le MIR France (Mouvement International de la Réconciliation), avec l'aide du Défap, soutient à Kibati un projet de ferme-école qui vise tout à la fois à éduquer la population, principalement les jeunes, à résoudre les conflits par le dialogue au lieu de recourir à la violence et aux armes, et à augmenter la production en agro-élevage écologique et le revenu des agriculteurs, à travers des coopératives agro-pastorales. Ce projet est mené en association avec l'Église Baptiste de Kibati, qui le supervise au niveau local.

## République Démocratique du Congo : Santé communautaire au Kivu



*Vue de Bukavu © MONUSCO/Abel Kavanagh*

Le Kivu, dans l'Est de la République démocratique du Congo, a connu des périodes de guerre successives. Les populations appauvries luttent à la fois contre la malnutrition et contre une prolifération des maladies chroniques et épidémiques telles que le paludisme, le choléra ou la fièvre typhoïde.

L'ULPGL (Université Libre du Pays des Grands Lacs) veut promouvoir l'usage des plantes, à la fois pour leur usage dans l'alimentation, mais aussi pour leurs vertus médicinales. Son centre de recherche, dépendant de la faculté de Santé et Développement communautaires, a lancé un jardin pilote de 80 espèces de plantes médicinales et alimentaires. Le projet, mené en étroite collaboration avec la population locale de Bukavu, s'étend de la recherche des espèces végétales utilisables, à la diffusion de médicaments destinés à la population.

---

# Retour de mission en RDC

La pasteure Tünde Lamboley, chargée de la formation théologique au sein du Défap, a pu revenir au cours des dernières semaines en République Démocratique du Congo – sa première visite dans ce pays depuis la crise du Covid. L'occasion de renouer avec les partenaires du Défap et de vérifier l'avancée des projets sur place. Elle témoigne.



*Vue d'une rue à Kinshasa © Tünde Lamboley pour Défap*

Cette première visite après la crise du Covid a permis de rencontrer tous les partenaires du Défap en République démocratique du Congo (RDC). Le séjour de trois semaines a débuté dans la capitale, Kinshasa, par un séminaire de deux jours sur Paul Ricoeur organisé par Olivier Abel en collaboration avec l'ambassade de France, l'Institut français de Kinshasa et le Défap. Des universitaires de tout horizon ont pu ainsi partager leur réflexion autour de l'oeuvre de Paul Ricoeur.

Accompagnés par le président du Sud Kivu de l'ECC, Levi Ngangura, nous avons rencontré des enseignants de l'Université

des Pays des Grands Lacs à Bukavu et à Goma ainsi que ceux de l'Université évangélique d'Afrique. Ces universités ont énormément souffert de la crise Covid et remercient chaleureusement les Églises de France pour leur solidarité via le Défap.

## **Les projets : santé communautaire et bourses en théologie pour des jeunes femmes**

À Bukavu, le projet de santé communautaire autour des plantes médicinales connaît un fort développement grâce au travail des deux responsables directes du projet. Soixante-quinze femmes sont formées à la culture et à l'utilisation de diverses plantes médicinales oubliées – mais réhabilitées par ce projet-, donnant une formidable dimension sociale à cette formation.

Les bourses en théologie attribuées à 19 jeunes femmes leur ont permis de débiter une formation sur les deux sites de l'ULPGL de Bukavu et Goma. Ces universités souhaitent intensifier l'échange avec des facultés de théologie françaises en accueillant notamment des professeurs de théologie. Elles souhaitent aussi pouvoir bénéficier des « congés de recherche » au sein de nos facultés de théologie dans un souci de formation continue.

*Tünde Lamboley*

**Le point en images sur l'un des projets soutenus par le Défap en RDC : des bourses pour permettre à des jeunes femmes de poursuivre des études supérieures en théologie à l'Université Libre du Pays des Grands Lacs de Bukavu, de manière à former de futures cadres de l'Église du Christ au Congo.**

---

# **Organiser l'héritage thérapeutique du Réveil dans l'Église Évangélique du Congo**

Au Congo-Brazzaville, la question des guérisons occupe une place importante au sein de l'Église évangélique du Congo : elle remonte au réveil de 1947, caractérisé par une forte expansion de cette Église. Figure éminente de ce mouvement, le pasteur Daniel Ndoundou en a longtemps assuré la cohérence ; mais depuis sa disparition, le besoin de règles instituées au sein de l'Église se fait de plus en plus sentir. C'est le thème sur lequel travaille actuellement le pasteur Arsène Nkounkou, enseignant de théologie pratique à l'université protestante de Brazzaville, et titulaire d'une bourse du Défap.



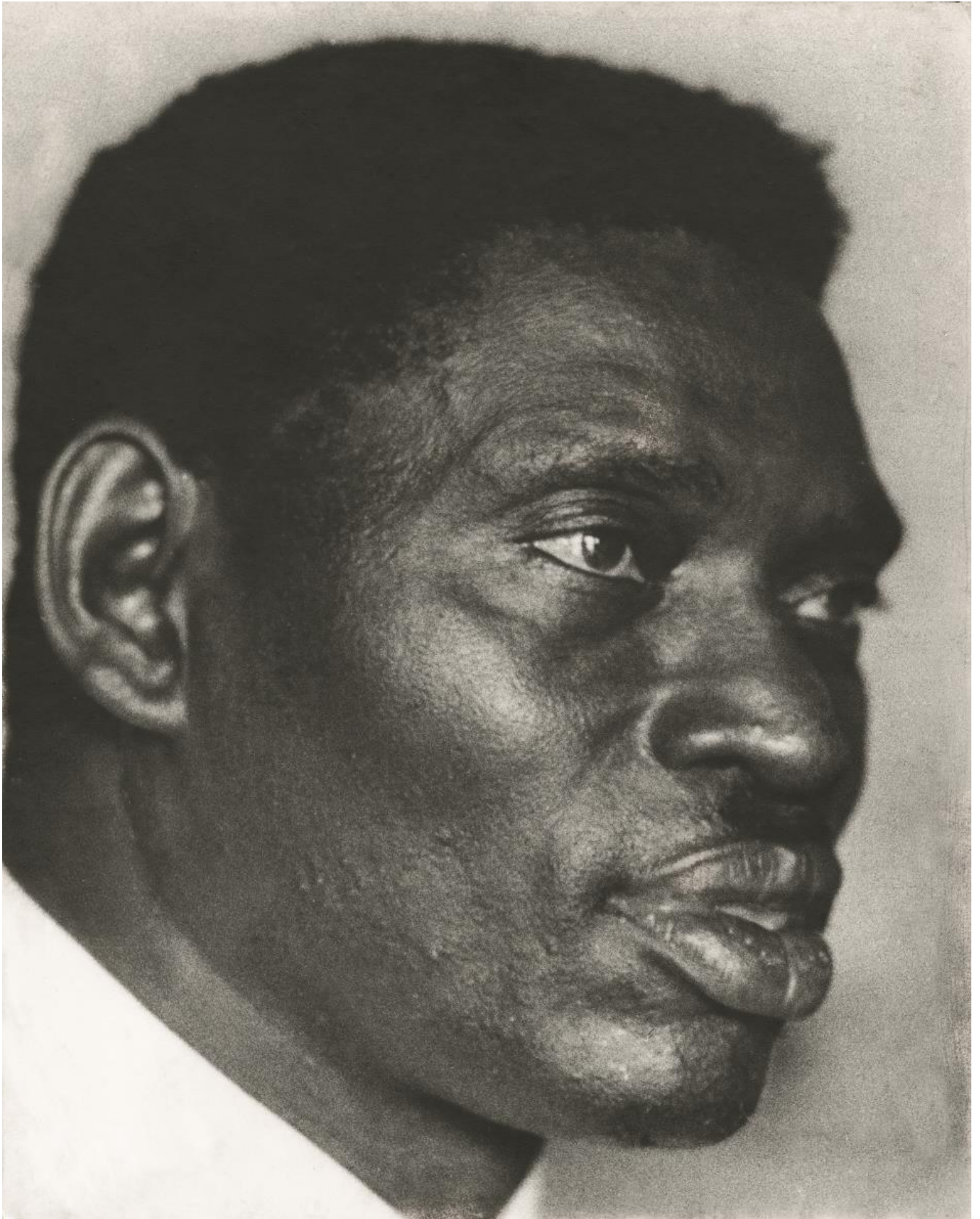
*Arsène Nkounkou photographié dans le jardin du Défap © Défap*

Dans l'histoire de l'Église évangélique du Congo (EEC), Daniel Ndoundou occupe une place éminente. Figure principale du « Réveil de 1947 » (ou « Nsikumususu »), qui avait débuté parmi les élèves pasteurs et instituteurs de la station missionnaire de Ngouedi au sud du Congo-Brazzaville, il a dirigé durant 38 ans un mouvement qui a non seulement profondément influencé l'histoire et les pratiques de l'Église, mais a aussi eu un impact encore visible aujourd'hui dans la société. Au moment de la naissance de ce mouvement, nettement influencé par le précédent du Réveil de 1921 au Congo belge, avec pour conducteur Simon Kimbangu, l'Église protestante du Congo connaissait une période de net refroidissement spirituel et de conflits sociaux, qui se traduisait par une désaffection des fidèles. Après le Réveil au contraire, les missionnaires suédois à l'origine de l'Église évangélique du Congo constatèrent qu'en quelques mois à peine, le nouveau mouvement, porté par des équipes enthousiastes de « Réveillés » qui allaient de village en village rassembler les populations et prêcher la bonne parole, réussit à gagner

toutes les régions sud du pays et atteignit Brazzaville en 1948. C'est ainsi qu'au lieu d'aboutir à une scission d'avec l'Église « des blancs » et une répression des autorités coloniales comme ce fut le cas avec les ngunzistes du Congo Belge, le mouvement fut protégé par les missionnaires qui tentèrent de l'intégrer dans l'Église existante. D'où l'apparition, au côté des institutions de l'EEC inspirées par les missionnaires suédois, d'un pôle prophétique, fortement ancré dans la culture traditionnelle Kongo.

Au sein de ce mouvement de Réveil, les pratiques prophétiques et les guérisons occupèrent très tôt une place très importante. Tout au début du mouvement et jusqu'à la fin des années 1960, ces guérisons s'opéraient par la prière avec ou sans l'imposition des mains. Au début des années 1970, le pasteur Ndoundou décida de compléter ses prières d'intercession en ordonnant l'utilisation des plantes médicinales dans la guérison des malades. Cette méthode thérapeutique prit le nom de « médecine révélée » car les plantes utilisées pour les soins étaient, selon ses promoteurs, révélées par Dieu à travers les songes ou les rêves. À la mort du prophète, le mouvement se perpétua par l'activité de figures prophétiques locales. Leur activité thérapeutique et visionnaire continua à s'exercer au sein de « groupes spécialisés » abrités dans les paroisses, sous le contrôle des pasteurs, mais également dans des centres thérapeutiques privés, appelés bizinga, en dehors du contrôle de l'Église. D'où d'inévitables difficultés et tensions entre les autorités de l'Église et des pratiques inspirées de la culture traditionnelle, réintégrées dans la pratique religieuse à l'occasion du Réveil, mais qui tendent parfois de nouveau à reprendre leur autonomie.

## **Une absence de régulation**



*Le pasteur Daniel Ndoundou – archives © DR*

C'est précisément à cette tension que s'intéresse Arsène Nkounkou dans son travail de thèse. Pasteur de l'Église évangélique du Congo, enseignant la théologie pratique à

l'université protestante de Brazzaville, il travaille spécifiquement sur la médecine par les plantes dites « révélées » ; une pratique pour laquelle il espère pouvoir faire des propositions de régulation au sein de l'Église. Un travail de longue haleine, qu'il a commencé dès 2018, à ses propres frais, avec la nécessité d'interruptions régulières du fait de sa vie professionnelle. Il dispose pour cette année 2022 d'une bourse de trois mois du Défap, qui lui permet d'étudier à Montpellier et d'enrichir sa documentation à Paris.

« Aujourd'hui, souligne Arsène Nkounkou, la « médecine révélée » et son usage des plantes sont officiellement acceptées par l'Église évangélique du Congo : la question a été examinée au niveau synodal et la pratique a été reconnue comme venant de Dieu. L'Église a même fixé la tarification des tisanes. Mais le problème, c'est l'absence de régulation. Avant sa disparition en 1986, c'est le pasteur Daniel Ndoundou lui-même qui s'en chargeait : c'est à lui que revenait le soin de discerner les dons spirituels en matière de guérison et d'autoriser tout chrétien désireux de les utiliser au sein de l'Église à le faire. Mais après sa mort s'est posé un problème de succession. L'Église, pour éviter les tensions, a donné la responsabilité à chaque pasteur de discerner les charismes dans sa paroisse. Le problème étant que tous n'avaient peut-être pas les mêmes dispositions pour le faire que Daniel Ndoundou lui-même... D'où un temps de désordre, et beaucoup de centres thérapeutiques qui ont commencé à exercer en-dehors de l'Église. »

## **Problèmes de théologie et problèmes d'hygiène**

Tout ceci posant des problèmes à la fois de relations avec l'EEC... et de pratiques, dont certaines vont ouvertement à l'encontre de la théologie de l'Église. « Il existe, reconnaît Arsène Nkounkou, des conflits entre certains centres et certains pasteurs de paroisse. Par ailleurs, lors de mon travail de Master, déjà consacré à ce thème, l'enquête de

terrain que j'ai menée m'a permis de constater des décalages entre la position officielle de l'Église et les usages de certains centres thérapeutiques : le fait d'exorciser ou de chasser des démons avec des plantes, par exemple, alors même que l'Église n'autorise pas l'usage des plantes dites médico-religieuses ou médico magiques. » Autre problème : celui de l'hygiène, et notamment de la conservation des tisanes...

Ce qu'espère aujourd'hui Arsène Nkounkou, c'est poursuivre à travers sa thèse le travail entamé lors de son Master ; et après avoir observé les tensions et les dérapages, proposer des solutions pour mieux encadrer les pratiques existantes. « Aujourd'hui, insiste-t-il, alors même que la pratique est reconnue par l'Église, il n'y a ni cadre, ni documentation pour préciser comment faire : chaque paroisse, chaque centre agit à son gré. Il n'y a pas de pratique uniformisée, et il n'existe aucun document au niveau synodal pour réglementer ce qui existe. » Signe supplémentaire de cette difficulté de l'Église à édicter des règles : « au départ, la question était rattachée à l'Évangélisation ; après la mort de Daniel Ndoundou, elle s'est retrouvée rattachée au département de la Santé ; ensuite, elle a été confiée à un aumônier, avec comme effet direct de voir la « médecine révélée » rattachée à l'Aumônerie générale. Puis la question est revenue au département de la Santé. » En travaillant sur trois axes : observations, analyse des résultats et proposition d'un nouvel Agir, Arsène Nkounkou espère aider son Église à formaliser un enseignement et des lignes théologiques claires pour réguler les pratiques de la « médecine révélée ».

---

# **RDC : renforcer la place de la femme dans les Églises**

En République Démocratique du Congo, la place des femmes est fragile et peu reconnue : pénalisées par un faible accès à l'éducation, elles accèdent rarement à des emplois décents et encore plus difficilement à des postes politiques importants, sont les premières victimes de violences et de la pauvreté. Les Églises, de par leur poids dans la société, ont la capacité de faire évoluer les mentalités. Encore faut-il qu'elles accordent elles-mêmes plus de place aux femmes. C'est dans ce but que le Défap propose des bourses pour permettre à des jeunes femmes de poursuivre des études supérieures en théologie à l'Université Libre du Pays des Grands Lacs de Bukavu, de manière à former de futures cadres de l'Église du Christ au Congo (ECC), principale dénomination protestante en RDC.

Le Défap, dont les activités se déploient à travers des relations entre Églises de divers pays, entend travailler à une égale dignité des hommes et des femmes dans l'Église et dans la société. Un objectif qui figure parmi les priorités de ses actions, détaillées dans sa « feuille de route » : « Convictions et actions – 2021-2025 ». Pour cela, le Défap veut soutenir la formation théologique des femmes, encourager des projets d'éducation à l'égalité femme-homme dans l'Église, et travailler avec ses partenaires pour favoriser les candidatures féminines et encourager leur leadership dans l'Église.

Dans un pays comme la République Démocratique du Congo, les Églises sont des acteurs sociaux majeurs. Elles gèrent des écoles, des hôpitaux, ont une importante action sociale et pallient les défaillances de l'État dans de nombreux domaines.

Selon le dernier rapport du cabinet d'étude « Target » sur les Églises en RDC, plus de 93% des Congolais se déclarent chrétiens, avec 42% de catholiques, 25% de protestants, 15% d'adeptes des Églises évangéliques dites de Réveil, 4% de pentecôtistes et 1% de kimbanguistes. Avec ses 1447 paroisses réparties en 47 diocèses disséminés à travers le pays, l'Église catholique joue par exemple un rôle de premier plan. Depuis la signature d'une convention en 2011, l'État lui a délégué, à travers son organisation Caritas, l'organisation de la paye des enseignants du primaire et du secondaire dans les zones rurales. Elle administre directement entre 40 et 60 % des écoles et des services de santé, privés comme publics.



*Remise des diplômes en décembre 2021 aux participants à la formation continue sur « Église et leadership » à l'ULPGL © ULPGL*

Les Églises protestantes gèrent également nombre d'activités cruciales pour la société congolaise – avec d'autant plus de visibilité que beaucoup d'entre elles sont regroupées au sein d'une même structure, cumulant les caractéristiques d'une Église et d'une fédération : l'ECC – l'Église du Christ au Congo. L'ECC rassemble 95 communautés ecclésiales différentes

(on préférera parler de « communautés » plutôt que « d'Églises » au sein de l'ECC), dont 70 sont présentes dans la seule ville de Kinshasa. Un partenaire de taille... et surtout, une institution représentant un protestantisme moins divers qu'il n'y paraît : toutes les dénominations qui la composent se retrouvent lors d'un même synode. Et d'une communauté à l'autre, les théologies dialoguent, les liturgies se rapprochent. Les facultés de théologie jouent pour cela un grand rôle : entre les communautés baptiste, anglicane ou mennonite, on retrouvera des pasteurs qui ont fréquenté les mêmes universités et suivi les mêmes cours.

## **Les Églises ont la capacité de faire évoluer les mentalités**

Mais dans les Églises comme dans le reste de la société congolaise, les femmes restent bien souvent cantonnées à des places subalternes. Du fait de leur poids au sein de la société, les Églises ont la capacité de faire évoluer les mentalités ; encore faut-il d'abord qu'elles évoluent elles-mêmes. L'un des principaux frein au renforcement du rôle des femmes, et à leur accession à des postes d'encadrement au sein de l'ECC, est bien souvent leur manque de formation en théologie. Ce qui est un reflet de la situation de l'ensemble du pays, où les femmes ont un accès plus difficile à l'éducation.



*Un groupe de femmes congolaises dans la province du Kasai ©  
Myriam Samani – MONUSCO – Flickr creative commons*

Le Défap propose donc des bourses pour permettre à des jeunes femmes de poursuivre des études supérieures en théologie à l'Université Libre du Pays des Grands Lacs de Bukavu, de manière à former de futures cadres de l'Église du Christ au Congo. Il s'agit d'un pôle universitaire accueillant chaque année près de 800 étudiants au sein de sept facultés : théologie, droit, sciences économiques et gestion, santé et développement communautaires, psychologie et sciences de l'éducation, sciences et technologies appliquées. Au sein de la faculté de théologie, seules une quinzaine d'étudiants sont des étudiantes. Le Défap envisage de quasiment doubler ce nombre en proposant une douzaine de bourses, permettant de payer les frais liés aux études d'une douzaine de jeunes femmes.

---

# Hope 360 : revivez la journée du 9 octobre en vidéo

Hope 360, c'est fini pour 2021... et c'est maintenant que tout commence pour la suite ! Retrouvez en images le reportage concocté par Asah sur cette journée de courses sportives et solidaires, en attendant GO 360 en 2022 et la troisième édition de Hope 360 en 2023 !



*Sur le stand du Défap à Valence lors de la deuxième édition de Hope 360 © Défap*

De la bonne humeur, des sourires et des rires, mais aussi de l'engagement et la volonté de se dépasser pour apporter plus aux autres : c'est ça, l'esprit de Hope 360, cette initiative à la fois ludique et solidaire portée par Asah, collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale.

Retrouvez en images l'ambiance de la journée du 9 octobre à Valence, dans le parc de l'Épervière où on été organisés à la fois les courses, les concerts et les rencontres (vous pourrez retrouver quelques aperçus de l'équipe du Défap) ; merci à tous les participants et rendez-vous en 2022 pour GO 360, puis en 2023 pour la troisième édition de Hope 360 !

---

# Hope 360 : Valence, et après ?

La deuxième édition de Hope 360 s'est achevée : cette course festive et solidaire organisée par Asah, le collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale dont fait partie le Défap, s'est tenue cette année en deux temps, avec tout d'abord une course connectée et délocalisée, avant de culminer en un rendez-vous physique d'une journée au parc de l'Épervière, à Valence. L'événement a eu des échos indéniables au niveau local, les dons pour les projets présentés finissent d'être recueillis : c'est l'heure de tirer le bilan et de préparer la suite.



*Sur le stand du Défap à Valence lors de la deuxième édition de Hope 360 © Défap*

Hope 360 est plus qu'une course, plus qu'un événement solidaire : c'est un agrégateur de volontés de changement. Celles des membres des ONG qui s'engagent dans son organisation et sont présentes sur leurs stands lors de la journée où se déroulent les épreuves ; celles des coureurs et bénévoles qui s'investissent, chacun à son niveau, soit pour courir, soit pour aider aux préparatifs ; celles de toutes les personnes qui découvrent le concept et décident d'y adhérer, que ce soit par un don ou en décidant de s'informer sur les manières de s'investir... Pour cette année 2021, Hope 360 a réuni au parc de l'Épervière, à Valence, environ 1200 personnes lors d'une journée combinant rencontres festives, courses solidaires et points d'information sur les possibilités d'engagement. Et en tout, environ 800 coureurs

ont participé aux épreuves, soit en présentiel, soit à travers les défis connectés, pour aider à faire connaître les projets de la quinzaine d'acteurs chrétiens de la solidarité internationale participant à l'opération. Et pour motiver les donateurs en faveur de ces projets...

Au-delà de cette journée, qui a eu des [échos positifs dans la presse locale](#) et dont le déroulement a été [suivi en direct par RCF](#), Hope 360, c'est un événement qui représente des mois de préparation, non seulement pour l'équipe d'[Asah](#) (Association au Service de l'Action Humanitaire, collectif rassemblant des mouvements chrétiens engagés dans l'action solidaire à l'international), mais aussi pour les associations directement engagées. L'événement culminant du 9 octobre à Valence a été précédé, non seulement par une longue période de mise en place, mais aussi par une phase de mobilisation « virtuelle » des coureurs à travers une course connectée. L'idée avait émergé lors de la précédente édition de Hope 360, lorsque Célin Nzambé, médecin-chef de l'hôpital de Bafia et référent pour le projet porté cette année-là par le Défap, avait aidé à l'organisation d'une course au Cameroun en parallèle de celle prévue en France. Un concept développé bien plus largement en cette année 2021, alors que les contraintes sanitaires ont conduit beaucoup d'organisations à innover dans le travail et la mobilisation à distance en période de Covid... Cette « course connectée », grâce à laquelle des équipes pouvaient s'engager de partout pour soutenir les divers projets présentés lors de l'édition 2021 de Hope 360, a ainsi pu débuter dès le début de l'été, et se poursuivre même après le 9 octobre.

**Une dynamique locale positive pour tous**



*Présentation du projet « Microcrédits à Bukavu » sur le stand du Défap à Valence © Défap*

Bilan global en quelques chiffres : pas loin de 45.000 euros collectés en faveur des divers projets (somme qui n'inclut pas les frais d'inscription des coureurs), près de 37.000 km parcourus à l'occasion du « défi connecté » qui fixait comme objectif de « faire le tour de la Terre » (soit 40.000 km)... et au-delà des nombreux projets qui ont pu mieux se faire connaître, la mise en place de multiples rencontres et dynamiques locales. Car c'est là un aspect dont les chiffres ne peuvent rendre compte : les liens qui se tissent lors de telles opérations dépassent les cadres des institutions participantes et les frontières confessionnelles. Asah, réunissant des acteurs chrétiens engagés dans la solidarité, participe d'un mouvement œcuménique dans lequel s'unissent les efforts d'organisations, de bénévoles et de coureurs issus de milieux qui entretiennent généralement peu de liens. Valence a d'ailleurs été choisie pour cette même raison – pour la dynamique œcuménique qui existe déjà dans cette ville. Et comme il s'agissait de la deuxième édition de Hope 360 dans cette ville, la municipalité a témoigné elle aussi d'un engagement inédit, allant jusqu'à participer aux épreuves avec sa propre équipe de coureurs.

Une dynamique dont les effets se révèlent bénéfiques aussi pour chacune des organisations participantes : c'est ainsi que, dans le cas du Défap, Hope 360 a permis de mobiliser sur place un réseau local au sein des paroisses de l'EPUDF (avec notamment le rôle pivot du pasteur Dina Radafiarijaona) et a vu la participations de coureurs où se retrouvaient à la fois des membres des paroisses de l'EPUDF, des anciens envoyés du Défap, des jeunes de l'Unepref emmenés par le pasteur Pascal Gonzales... Les visites au stand du Défap, nombreuses, ont permis de présenter non seulement le projet porté à l'occasion de cette édition 2021 de Hope 360 (des microcrédits pour des familles précarisées de Bukavu), mais aussi plus largement les actions du Service protestant de mission... L'événement a même trouvé des échos auprès d'autres communautés avec lesquelles le Défap est en lien, car implantées en France par des membres d'Églises venus de pays où le Défap a des activités et des partenaires : c'est le cas du consistoire Europe de l'Église presbytérienne camerounaise, dont le modérateur, Moïse Ngwe, était à Valence le 9 octobre.

Quant au projet présenté par le Défap à l'occasion de cette édition 2021 de Hope360, il a été porté par une équipe de 39 coureurs qui ont totalisé 1174 km : il s'agissait de microcrédits pour aider des familles de Bukavu, en République Démocratique du Congo, à sortir de la précarité. Vous pouvez afficher cette présentation en plein écran en cliquant sur les trois petits points verticaux en bas, à gauche des numéros de slides.

Cette « course solidaire » organisée par Asah sera prolongée en 2022 à travers GO 360, un événement jeunesse pour les 18-30 ans, avant une troisième édition de Hope 360 prévue en 2023.

[Voir en plein écran](#)

---

# **Hope 360 : tous en piste pour Valence !**

Le grand rendez-vous de Hope 360, la course solidaire créée par Asah, c'est ce week-end ! Au Défap comme parmi la quinzaine d'associations qui font partie de l'aventure, on s'active pour les derniers préparatifs – pendant qu'à Valence, tout se met en place pour accueillir exposants et coureurs... Au programme : cinq courses différentes (à pied, en vélo, en caisse à savon...) mais aussi un concert, des rencontres... Il est encore temps de vous inscrire ! Et sur place, l'équipe de Hope 360 a aussi besoin de bénévoles.



hope<sup>360</sup>

NOS  
exposants  
ont hâte de  
VOUS  
rencontrer !

Rendez-vous le 9  
Octobre 2021, dès 8h30  
au parc de l'Epervière à  
Valence.

*À Valence, tout se prépare ! © Hope 360*

[Hope 360](#) entre dans sa phase décisive. Le samedi 9 octobre 2021, à Valence, il vous sera enfin possible de rencontrer celles et ceux qui font vivre le projet depuis de longs mois, à travers une multitude d'initiatives : course connectée, concours photo... qui ont déjà permis à des participants un peu partout en France, mais aussi en Allemagne, en Suède et en Italie de se joindre à l'aventure à distance.

Hope 360 est un concept imaginé par [Asah](#) (Association au Service de l'Action Humanitaire), le collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale – un réseau agissant dans l'urgence, le développement, le plaidoyer, l'environnement ou la solidarité au Nord et au Sud, dont fait partie le Défap. L'objet d'Asah est de favoriser l'échange, la réflexion et la collaboration entre les associations

humanitaires et autres organismes, de mutualiser et renforcer l'efficacité et la qualité des actions de ses membres, et plus largement des acteurs de solidarité, afin de répondre aux besoins réels des populations les plus démunies. Pour la série de courses et de rencontres programmées le 9 octobre dans le cadre de cette deuxième édition de Hope 360, tout aura lieu en plein air au parc de l'Épervière, et le pass sanitaire ne sera pas exigé – mais les gestes barrières devront être strictement respectés. Petit aperçu du programme :



## On recherche des bénévoles

Entretiens, la course connectée continue, avec toujours l'objectif d'enregistrer des kilomètres : collectivement, pour tenter de s'approcher le plus possible du chiffre symbolique des 40.000 (soit le tour de la Terre) ; et par projet, pour défendre au mieux celui qui vous tient le plus à cœur ! Celui du Défap – des microcrédits pour aider des familles de Bukavu à sortir de la précarité – cumule actuellement un peu plus d'un millier de kilomètres parcourus par les 32 coureurs engagés. Ce qui est une honorable moyenne parmi les divers projets présentés... Mais le soutien financier manque un peu. Car c'est bien le but de cette course solidaire organisée par Asah : récolter des fonds au profit des diverses associations

impliquées. N'hésitez pas à parler du projet du Défap autour de vous, et donnez pour Bukavu !

Alors, inscrivez-vous, et joignez-vous à la course le 9 octobre ! Et si vous êtes aussi disponible pour participer à cette journée en tant que bénévole, voici les domaines dans lesquels l'équipe d'organisation a besoin d'aide :

- L'accueil des coureurs et la gestion des inscriptions
- L'aide à l'installation et à la désinstallation
- La sécurité du site
- La sécurité de la course
- La buvette
- Les animations

Un domaine vous parle et vous êtes disponible sur 3h, 6h ou plus ? Vous êtes les bienvenus ! La première édition en 2019 avait réuni 1600 personnes dans le Parc de l'Épervière. Pour cette édition, les organisateurs espèrent atteindre les 2000 participants, à la fois sur les quatre mois de course connectée et lors de l'événement de Valence. Pour s'inscrire, c'est ici :

[Inscrivez-vous comme coureur](#)  
[Inscrivez-vous comme bénévole](#)

---

# **Hope 360 : à vos baskets, prêts... Partez !**

Pendant que se poursuit la course connectée, le grand rendez-vous du 9 octobre à Valence se prépare pour tous les participants de Hope360, la course solidaire organisée par Asah. Bientôt 20.000 km parcourus par tous les « hopeurs » et plus de 14.000 euros récoltés... Inscrivez-vous et venez vous joindre à nous ! Le Défap sera présent, parmi une quinzaine d'acteurs chrétiens de la solidarité internationale, avec un projet de microcrédits à Bukavu, en République Démocratique du Congo.



*Participantes du projet porté par le Défap lors de la deuxième édition de Hope 360 © Défap*

Des « hopeurs » venus de tous les horizons : le « défi connecté » lancé à l'occasion de la deuxième édition de Hope360 réunit déjà dans une même course des participants présents un peu partout en France, mais aussi en Allemagne, en Suède et en Italie. Lancé au début de l'été, ce nouveau concept permet à tous ceux qui veulent s'engager pour défendre un projet de solidarité de cumuler des kilomètres où qu'ils se trouvent, et de les créditer, via une appli de sport, sur le site de Hope360. À ce jour, plus de 330 participants prennent part à ce challenge. Les coureurs/marcheurs/cyclistes engagés pour soutenir le projet du Défap totalisent près de 1000 km... Mais au-delà du soutien à un projet, il s'agit de parvenir, collectivement, à un seuil symbolique : engranger ensemble plus de 40.000 km – soit le tour de la Terre ! Pour l'instant, c'est près de 20.000 km qui ont été enregistrés sur le site de

Hope360, tous projets confondus... On compte sur vous pour doubler la mise d'ici le 9 octobre !

[Voir en plein écran](#)

Pour nous aider à y parvenir, une seule chose à faire : [venir vous inscrire ici](#), et vous laisser guider pour découvrir comment accumuler des kilomètres pour le projet qui vous tient à cœur ! Et pour le faire savoir autour de vous, afin de susciter les bonnes volontés et que des amis et des proches viennent eux aussi soutenir ce projet... Le but étant de faire connaître la course et les divers projets présentés afin de recueillir des fonds.

## **Le 9 octobre : des courses à pied, à vélo ou en caisse à savon**

Et le 9 octobre, ce sera... le grand rendez-vous de Hope360 : une journée festive durant laquelle tous les coureurs engagés pourront se retrouver à Valence, au parc de l'Épervière, pour participer ensemble à des courses à pied, à vélo ou en caisse à savon... [Au programme toute la journée](#) : interviews de grands témoins, musique, animations, village d'exposants, restauration, ateliers. Accueil des participants sur place dès 8h30 ; lancement des festivités et échauffement pour la première course à 9h30 ; puis les diverses courses s'enchaîneront à partir de 10h, jusqu'à la remise des prix à 17h. Le 9 octobre, soyez des nôtres !

Hope360 est un concept imaginé par [Asah](#) (Association au Service de l'Action Humanitaire), le collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale – un réseau agissant dans l'urgence, le développement, le plaidoyer, l'environnement ou la solidarité au Nord et au Sud, dont fait partie le Défap. L'objet d'Asah est de favoriser l'échange, la réflexion et la collaboration entre les associations humanitaires et autres organismes, de mutualiser et renforcer l'efficacité et la qualité des actions de ses membres, et plus

largement des acteurs de solidarité, afin de répondre aux besoins réels des populations les plus démunies.

Pour cette édition 2021 de Hope360, voici un aperçu du projet du Défap ([pour le soutenir, cliquez ici](#)) : des microcrédits pour aider des familles de Bukavu, en République Démocratique du Congo, à sortir de la précarité. Vous pouvez afficher cette présentation en plein écran en cliquant sur les trois petits points verticaux en bas, à gauche des numéros de slides. Et pour en savoir plus, rendez-vous le 9 octobre sur le stand du Défap à Valence !

---

## **Journées portes ouvertes : une rencontre exceptionnelle ce soir au Défap**

À l'occasion de ses journées Portes Ouvertes, du 10 au 19 septembre, le Défap vous invite à assister à deux conférences. La première a lieu ce lundi 13 septembre, à 18h30 ; elle sera consacrée à des thématiques théologiques, et réunira Gilles Vidal, doyen de l'IPT-Montpellier (Institut protestant de théologie, faculté de Montpellier) et Pierre Diarra, anthropologue des religions africaines et théologien, responsable en France de l'Union pontificale missionnaire et enseignant à l'Institut Catholique de Paris. Le thème de cette conférence : Regards croisés sur l'Afrique et le Pacifique. Pour celles et ceux qui ne pourraient venir, retrouvez ici le lien pour y assister à distance

en direct.



*Gilles Vidal (droite) et Pierre Diarra (gauche) – Montage photo*

Gilles Vidal et Pierre Diarra sont tous deux à la croisée des mondes ; des passeurs de frontières, qu'elles soient géographiques, culturelles ou théologiques. L'un, né à Strasbourg, est parti à la découverte du Pacifique, où il a été envoyé du Défap et a notamment enseigné au Centre de Formation Pastorale et Théologique de Béthanie, à Lifou, en Nouvelle-Calédonie. L'autre, né chez les Bwa du Mali, a fait une grande partie de ses études à Paris, dont un doctorat à la Sorbonne. Tous deux théologiens, tous deux faisant dialoguer foi et culture, Gilles Vidal le protestant et Pierre Diarra le catholique vous attendent le 13 septembre prochain pour la première des deux conférences proposées par le Défap à l'occasion de ses journées Portes Ouvertes, sur le thème : *«Regards croisés sur l'Afrique et le Pacifique. Une théologie qui se vit et une théologie qui se pense (contextualisation et*

*inculturation*)».

## Où et quand ?

Le 13 septembre 2021 à 18h30, au 102 boulevard Arago, 75014 Paris.

[N'oubliez pas de vous inscrire pour assister à cette rencontre !](#)

Si vous ne pouvez vous déplacer jusqu'au 102 boulevard Arago, vous pouvez aussi [assister à la rencontre à distance, en direct, en vous connectant via Zoom.](#)

## Le programme

Cette conférence sera articulée comme suit :

- ***contextualisation/inculturation*** : définition de ces notions et éventuelles différences entre une compréhension catholique et une compréhension protestante
- ***émancipation/influence*** : historiquement le phénomène missionnaire porté par le monde occidental a formaté la foi chrétienne outre-mer, qu'en est-il aujourd'hui ?
- ***préoccupations en matière de salut/ préoccupations «spéculatives» ou méthodologiques*** : le caractère existentiel ou non de la théologie
- ***avènement du Règne/Royaume et questions d'engagement socioculturel et politique***

## Les intervenants

[Gilles Vidal](#) :

- Doyen de l'IPT-Montpellier (Institut protestant de théologie, faculté de Montpellier), il y est également maître de conférence en histoire du christianisme à l'époque contemporaine.
- Co-directeur du Centre Maurice-Lenhardt (IPT).

## Pierre Diarra :

- Docteur en théologie (Institut Catholique de Paris) et en histoire des religions et anthropologie religieuse (Sorbonne), Pierre Diarra enseigne à l'ICP.
  - Responsable en France de l'Union pontificale missionnaire, l'une des quatre Œuvres pontificales missionnaires (OPM) chargée de la formation missionnaire.
  - Consultant du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux (Rome), membre de l'Association des théologiens africains (ATA), de l'AFOM (Association francophone œcuménique de missiologie) et d'APPLA&Co (Centre de recherche Approches pragmatiques en philosophie du langage et de la communication, à la Sorbonne Nouvelle).
- 

# **Vivez un été solidaire avec Hope 360**

En attendant le grand rendez-vous du 9 octobre à Valence, vous pouvez participer cet été aux divers défis proposés par Hope 360, course solidaire et connectée mise en place par Asah, le collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale. Vous pouvez courir ou marcher et accumuler les kilomètres pour aider tous les «hopeurs» à atteindre collectivement les 40.000 kilomètres, soit le tour de la Terre ; et vous pouvez aussi participer au concours de photos lancé en partenariat avec A Rocha, pour faire

profiter tous les participants des paysages que vous aurez traversés au fil des kilomètres ! Alors, en piste !



*Le concours photo lancé par les organisateurs de Hope 360 en partenariat avec A Rocha © Hope 360*

**Hope 360** : vous connaissez, bien sûr ! Ce rendez-vous à la fois sportif, ludique et solidaire en est à sa deuxième édition. Coordonné par Asah, collectif des acteurs chrétiens de la solidarité internationale, il rassemble désormais une bonne quinzaine d'associations participantes, toutes porteuses d'un projet qu'elles présentent sur le site dédié à

l'événement. Le concept est simple : pour les participants, il s'agit de choisir la cause que l'on veut défendre, puis de courir afin de récolter des fonds. Comme l'indiquent les organisateurs dans leur présentation du projet, «les «hopeurs» sont tous ceux qui, touchés par la situation des démunis, décident de se mettre en mouvement pour leur rendre l'espoir. Chaque hopeur relève un défi sportif et mobilise son réseau pour soutenir le projet humanitaire qui lui tient à cœur.» Parmi les membres de cette plateforme, on trouve des organismes comme Adra, Medair, A Rocha, Portes Ouvertes ou le Défap : des représentants de toutes les facettes de l'engagement humanitaire chrétien.

Le rendez-vous principal est prévu pour le 9 octobre à Valence, au parc de l'Épervière, pour une journée de défis sportifs à pied ou à pédales... et surtout de rencontres et de festivités. Mais d'ici là, vous pouvez déjà mettre à profit l'été, non seulement pour vous préparer... mais aussi pour accumuler des kilomètres lors de la course connectée, et participer aux divers défis et concours proposés par Hope 360 !

## **Courez, marchez... photographiez !**

Actuellement, plus d'une centaine de coureurs sont engagés dans ce défi collectif : qu'ils soient à pied ou à vélo, qu'ils marchent ou joggent, qu'ils participent de manière quotidienne ou plus épisodique, tous ont enregistré, via l'appli sportive de leur smartphone, un total de plus de 7000 km ! On est encore loin des 40.000 km, objectif symbolique fixé par ce défi (soit l'équivalent du tour de la Terre) : alors, venez apporter votre contribution ! Vous pourrez faire de vos balades, randonnées ou de vos courses de cet été un événement solidaire en participant à ce défi collectif... et vous pourrez soutenir un projet dans la perspective du grand rendez-vous du 9 octobre...



*L'équipe du Défap dans les rues de Paris, lors de son parcours connecté du 12 juin © Défap*

Celui du Défap concerne des micro-crédits à Bukavu, en République Démocratique du Congo. Ils sont destinés à des femmes qui, par de petites activités commerciales, s'efforcent de faire vivre leur famille au quotidien. Des activités aujourd'hui très menacées par la pandémie de Covid-19 : les mesures de confinement sans accompagnement décrétées par les autorités risquent de les priver de tout moyen de subsistance. Actuellement, les coureurs engagés pour soutenir ce projet du Défap totalisent 419 km. Un classement honorable au sein de l'ensemble des associations participantes ; mais d'autres ont fait bien mieux, comme Mercy Ships avec 867 km parcourus... ou La Gerbe, qui caracole loin devant avec la distance impressionnante de 3190 km engrangés par ses 42 coureurs ! Alors, venez nous aider à porter le projet du Défap !

Et les organisateurs de Hope 360, jamais à court d'idées, ont choisi ce jeudi 19 août, qui marque tout à la fois la date de la journée mondiale de l'aide humanitaire et celle de la photographie, pour lancer un concours destiné aux participants de ce défi connecté : il s'agit de photographier toute la diversité des paysages de la faune et de la flore que vous pourrez observer au fil de vos kilomètres parcourus. Une idée

lancée en partenariat avec A Rocha France. La seule condition pour participer : être inscrit à Hope 360... Alors, inscrivez-vous et envoyez dès à présent vos photos à l'adresse suivante : [elena@collectif-asah.org](mailto:elena@collectif-asah.org). Fin du concours et remise du prix : le 9 octobre 2021, lors de la course de Valence.

La première édition en 2019 avait réuni 1600 personnes dans le Parc de l'Épervière. Pour cette édition, les organisateurs espèrent atteindre les 2000 participants, à la fois sur les quatre mois de course connectée et lors de l'événement de Valence.

Retrouvez la présentation de cette deuxième édition de Hope 360 [ici](#) :

Venez participer avec nous ! Inscrivez-vous pour la deuxième édition de [Hope 360](#) ; et vous pouvez aussi [donner directement](#) pour soutenir le projet du Défap.